

# Les enjeux de la conférence sur le climat s'invitent à l'école

**Le développement durable fait partie du plan d'étude romand. A Genève, des maîtres ont créé des cours spécifiques sur la COP21**

**Aurélié Toninato**

L'éducation sera, pour la première fois, à l'ordre du jour de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, la COP21, qui se tient à Paris dès lundi. L'occasion d'examiner comment sont abordés ces enjeux dans les écoles genevoises.

L'éducation au développement durable fait partie des plans d'études et les questions liées au climat sont régulièrement abordées en classe (*lire ci-contre*). Des formations continues existent pour aider les enseignants à intégrer cette thématique dans leur discipline et un séminaire sur le climat a été mis sur pied cette année pour faire le lien avec la COP21. Plusieurs enseignants ont d'ailleurs créé des cours spécifiquement liés à la conférence.

## Excursion à Paris annulée

C'est le cas de Diane Zosso, professeure de géographie à l'Ecole de commerce et Collège André-Chavanne. Et elle a employé les grands moyens: après un travail en classe, elle avait prévu d'emmener ses élèves deux jours à Paris pour assister à la Conférence des jeunes. Mais le voyage a été annulé suite aux attentats. «Le but était que les élèves approfondissent leur compréhension du processus de négociation climatique et qu'ils réfléchissent à leur engagement personnel en matière de développement durable, explique



**La question du climat a aussi été abordée dans les formations artistiques. Maryline Emery, élève, a représenté une ferme du Montana en 2065.**

l'enseignante. Je souhaitais aussi leur faire prendre conscience des actions institutionnelles issues de la société civile, étudier les enjeux d'une telle conférence mais aussi ses limites, dans un deuxième temps.» A la place de Paris, Diane Zosso se rabattra sur des conférences à Genève. «J'envisage aussi d'organiser un jeu de rôle sur les pays participants et leurs engagements, pour illustrer le processus de consultation. Les élèves sont intéressés, le sujet suscite le débat!»

Comme elle, d'autres maîtres ont mis en place des projets liés à la COP21. Au Collège de Saussure, Daniela Guscetti, doyenne et enseignante de droit, a évoqué la COP21

du point de vue du droit international de l'environnement avec ses élèves de 4e année. «Ce thème est doublement intéressant: il permet d'aborder le droit de l'environnement, à travers son histoire, son cadre juridique. Ensuite, il permet d'étudier le droit des traités, de la phase de négociation préalable à la création d'un nouvel accord que les élèves peuvent suivre en direct.» Elle conclut: «Nous reprendrons cette thématique en janvier pour étudier les résultats de la conférence.»

A l'Ecole de culture générale Ella-Maillart aussi ces décisions seront discutées dans certaines classes. Des maîtres ont informé les

élèves sur la COP21 et la marche pour le climat organisée aujourd'hui.

## Le climat même en arts

Enfin, même en cours d'arts on évoque le sujet. Au Centre de formation professionnelle arts appliqués, Françoise Bridel, enseignante, a utilisé le livre d'un auteur américain, Jared Diamond, comme prétexte pour faire travailler les graphistes de première année sur le climat. Cet ouvrage historique compare l'effondrement de sociétés ayant pour origine des problèmes environnementaux. Les élèves ont dû représenter l'une des fermes citées dans

le livre et imaginer son évolution en tenant compte du changement climatique.

«J'ai choisi de faire un cours sur ces thématiques car elles sont importantes et parce que l'image permet d'en parler d'une manière directe. L'objectif était de faire comprendre aux élèves les enjeux liés au climat, de discuter des scénarios et des solutions.» Comment ont-ils réagi? «Le sujet les intéresse et les inquiète aussi. Ils ont également relevé l'énorme différence entre ce qu'on recommande de faire - éviter le gaspillage par exemple - et ce qui se fait en réalité - le suremballage de produits notamment.»

## Dans le plan d'étude

● L'éducation en vue d'un développement durable (EDD) fait partie du programme scolaire et est abordée à travers une multitude de projets. Au primaire, «le climat ne figure pas nommément dans le plan d'étude mais on l'aborde via la problématique de l'énergie et de l'effet de serre», indique Claudine Dayer Fournet, responsable de l'EDD au Département de l'instruction publique. Par exemple, 71 classes ont participé à l'animation de la fondation Myclimate qui offre une sensibilisation aux changements climatiques à travers des expériences scientifiques. Au cycle et au secondaire II, la question du climat est intégrée dans le programme des Sciences humaines et de la formation générale. Depuis 2014, des classes du Cycle du Marais participent à un projet de Noé 21 financé par la Commune d'Onex. Il vise à leur donner des clés pour réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub>.

Pour Claudine Dayer Fournet, «l'éducation est un des vecteurs essentiels de changement et une solution pour lutter contre le dérèglement climatique. Il faut outiller les élèves pour les motiver à adopter des comportements compatibles avec un développement durable.» Elle ajoute: «L'école doit aussi leur faciliter l'accès aux métiers qui se développent en réponse à la dégradation de l'environnement, aux nouvelles réglementations et aux évolutions technologiques.»

**A.T.**